

DIMANCHE

Sicaire Durieux, Sandrine Heyraud et Julie Tenret

1 > 6^{ème}
80 min.

22 > 26.11.2022
CENTRE CULTUREL D'OTTIGNIES-LLN

ma 22.11 - 20h30
me 23.11 - 20h30
je **24.11 - 13h30**
je 24.11 - 19h30
ve **25.11 - 13h30**
ve 25.11 - 20h30
sa 26.11 - 19h00

**J'peux pas.
Dimanche, j'ai
urgence climatique.**

OUTIL PÉDAGOGIQUE



© Virginie Meigné

De et avec Sicaire Durieux, Sandrine Heyraud et Julie Tenret - Marionnettes : WAW! Studios/Joachim Jannin - Collaboration marionnettes : Jean-Raymond Brassinne, Emmanuel Chessa, Aurélie Deloche et Gaëlle Marras - Scénographie : Zoé Tenret - Construction décor : Zoé Tenret, Bruno Mortaignie (LS Diffusion), Sébastien Boucherit, Sébastien Munck - Création lumières : Guillaume Toussaint Fromentin - Création sonore : Brice Cannavo - Création sonore backup : Loïc Le Foll - Regard extérieur : Alana Osbourne - Réalisation vidéo et direction photographique : Tristan Galand

Un spectacle des compagnies Focus et Chaliwaté, en coproduction avec le Théâtre Les Tanneurs, le Théâtre de Namur, la Maison de la Culture de Tournai/Maison de la création, le Sablier (lfs - FR), Arts and Ideas New Haven (États-Unis), Adelaide Festival (Australie), Auckland Arts Festival (Nouvelle-Zélande), Théâtre Victor Hugo de Bagneux, Scène des Arts du Geste/EPT Vallée Sud Grand Paris et La Coop asbl. Avec le soutien du Service du Cirque, des Arts Forains et de la Rue de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Wallonie-Bruxelles International (WBI), de la Bourse du CAPT, de la Commission communautaire française, de Shelterprod, du Taxshelter.be, ING et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge. Avec l'aide de Escale du Nord/Centre culturel d'Anderlecht, Centre de la Marionnette de Tournai, La Roseaie, Latitudo 50/Pôle des Arts du Cirque et de la Rue, Espace Catastrophe, Centre culturel Jacques Franck, Maison de la Culture Famenne-Ardenne, Centre culturel d'Eupen, La Vénérie, Centre culturel de Braine-l'Alleud, Le Royal Festival de Spa, Le Théâtre Marni, L'Escaut, Bronks, AD LIB Diffusion, AD LIB Production. Résidences au Libitum, LookIN'OUT et le Festival XS.

Une collaboration entre Le Vilar, le Centre culturel d'Ottignies-Louvain-la-Neuve et le Centre culturel du Brabant wallon.

Réalisé d'après le
dossier pédagogique
du Théâtre
LES TANNEURS

*It's not denial.
I'm just very selective about the reality I accept.*

Bill Watherson,
Calvin and Hobbes

Avec humour et poésie, *Dimanche* dépeint le portrait d'une humanité, en total décalage avec son époque, saisie par le chaos des dérèglements climatiques.

Une famille s'apprête à passer un dimanche à la maison. Malgré la chaleur, les objets qui fondent, un vent à décorner les bœufs et le déluge qui fait rage, la vie suit son cours. Alors que tout se transforme et s'effondre, l'être humain déploie une surprenante inventivité pour tenter de préserver son quotidien... jusqu'à l'absurde. Au même moment, sur les routes parcourant le monde, une équipe de reporters animaliers préparent un documentaire témoignant de la vie des dernières espèces vivantes sur Terre.

Fruit d'une écriture collective sans paroles, mêlant théâtre gestuel, théâtre d'objet, marionnette, jeu d'acteur et vidéo, *Dimanche* témoigne des cataclysmes en cours et à venir, et de l'apocalypse naissante. À la manière d'un jeu de ping-pong, nous suivons deux points de vue différents – celui d'une cellule familiale et celui des reporters – qui donnent à voir une communauté de gens en total décalage avec ce qui leur arrive. L'écriture onirique épouse parfaitement un délicieux absurde et un artisanat 100% maison.

INTERROGER LE SPECTACLE

Avant d'être spectateur-riche, lire cette interview des compagnies Focus et Chaliwaté. Elle donne bon nombre d'informations sur le spectacle, quelques clés de lecture utiles. C'est souvent un élément central du programme remis au public à l'entrée de la salle. Repérer les éléments qui semblent singuliers à ce spectacle. Est-ce selon vous novateur ?

Après le spectacle, relire cette interview avec les éléments pointés. Les intentions ont-elles été bien traduites ? Avez-vous retrouvé les éléments dans le spectacle vu ? Le spectacle correspondait-il à vos attentes ? Ou par quoi avez-vous été surpris-e-s ?

Vous avez déjà chacun un beau parcours derrière vous, au sein de vos compagnies respectives. Qu'est-ce qui vous a réuni ici ?

Nous nous connaissons depuis de nombreuses années. Nous apprécions le travail de chacun et avons tous les trois un goût commun pour les formes de théâtre visuelles, artisanales et poétiques. Bien qu'utilisant des outils différents – corps et geste pour Chaliwaté, objet et marionnette pour Focus –, nous nous sommes découvert un langage commun ainsi qu'une grande affinité artistique et humaine. Nous nous sommes mis autour de la table il y a presque trois ans. Depuis, une vingtaine de collaborateur-rices s'est jointe à nous.

La thématique principale de *Dimanche, les catastrophes climatiques*, est-elle apparue rapidement dans le travail ? Pourquoi ce choix ?

Oui, nous avons tout de suite travaillé autour de l'écologie et de la catastrophe inéluctable vers laquelle nous allons. Nous avons d'abord créé, en mars 2018, au Festival XS, une première étape de travail : la forme courte *Backup* (première partie du spectacle), qui est ensuite allée au Fringe Festival, à Edimbourg, en août 2018 et qui nous a permis de faire grandir les possibilités de diffusion et de production.

Le point de départ de l'écriture est le décalage que nous avons observé chez nous et chez les autres : il y a d'un côté l'extrême urgence d'agir face au climat et de prendre des décisions politiques, et de l'autre côté l'incapacité de réellement intégrer cette urgence et cette nécessité de changement dans nos quotidiens. Nous donnons à voir une communauté de gens en total décalage avec leur époque – qui tentent de maintenir leur quotidien jusqu'à l'absurde.

Pourquoi ce titre ?

L'histoire se passe un dimanche, ce jour symbolique de repos en famille.

Où puisiez-vous généralement votre inspiration ?

Dans tout ce qui nous entoure : le quotidien et les sujets d'actualité. Nous travaillons à créer un langage singulier, visuel, métaphorique et poétique qui puise sa source dans le quotidien, l'intime, « l'infra-ordinaire », pour toucher à l'universel. C'est une façon d'écrire qui nous est commune.

Comment caractériser votre travail ?

Notre écriture scénique se rapproche davantage d'une écriture cinématographique, avec des gros plans, des travellings, des plans larges, des zooms et autres transpositions d'espaces...

Tout passe par le travail des images. Au centre du récit, il y a l'acteur. C'est lui qui conduit le récit, qu'il soit conteur, personnage ou manipulateur.

L'objet est avant tout utilisé pour sa force symbolique, subjective et métaphorique. Il peut être détourné ou transformé. Souvent déclencheur de l'écriture, il permet de concevoir des espaces scéniques singuliers, intérieurs et extérieurs, de jouer avec les différentes échelles.

Vous avez dû chacune vous familiariser avec les techniques et disciplines des autres. Était-ce difficile ?

Notre envie était de mutualiser, de mélanger nos outils au service d'un langage et d'une histoire. Nous sommes dans un processus d'écriture collective.

Quelle place prend la vidéo dans le spectacle ?

La vidéo n'est utilisée que par les reporters : nous voyons sur l'écran ce qu'ils filment. Tous les films ont été réalisés en objets par Tristan Galand et son équipe, à partir des décors réalisés par Zoé Tenret. La vidéo que nous utilisons reste dans la même famille esthétique que ce que nous présentons sur le plateau.

Un mot sur l'équipe qui vous accompagne ?

Une vingtaine de personnes nous accompagnent dans cette aventure et mettent leur savoir-faire au service du spectacle.

Comment expliquez-vous le succès qu'a rencontré le spectacle ? Est-ce le sujet qui attire ?

Oui, certainement que ce sujet grave, omniprésent dans de nombreuses consciences et toujours plus d'actualité, a attiré l'attention de nombreux programmeurs. Nous avons en plus eu la chance de présenter *Back up* pendant un mois au Fringe et avons reçu le prix du Total Theatre Award, catégorie théâtre visuel. Comme c'est du théâtre visuel, ça facilite l'exportation.

L'avenir que vous décrivez dans *Dimanche* n'est pas tout rose. Il est même assez sombre. Vous sentez-vous pessimistes ?

Nous pensons qu'il y a de l'espoir dans le spectacle, mais il n'est pas dans la résolution du scénario. Il est ailleurs : dans l'humanité, dans l'entraide, dans l'amour que les gens se portent. Nous sommes assez pessimistes en regard de la politique mondiale qui ne fait rien contre le réchauffement climatique mais nous croyons encore que l'humain peut renverser la situation.

PISTES PÉDAGOGIQUES - DU CÔTÉ DE LA FORME

Prendre un temps en classe pour se remémorer l'ensemble des objets et marionnettes qui ont été vus dans le spectacle. Chaque élève en cite un, tour à tour, jusqu'à l'épuisement.

Dans un second temps, leur poser la question :

Comment les conditions climatiques extrêmes sont figurées au travers des objets, de leur manipulation, ou de la gestuelle des artistes en scène ?

THÉÂTRE D'OBJET & MARIONNETTES

Les compagnies Focus et Chaliwaté ont développé des écritures scéniques qui leur sont propres. La compagnie Focus, portée par Julie Tenret, s'est spécialisée dans le théâtre d'objet et de marionnettes. Le théâtre d'objet est, depuis plusieurs décennies, un genre théâtral à part entière.

Il occupe une place grandissante dans le paysage théâtral belge. Plusieurs compagnies, comme celle de Julie Tenret, mais aussi la compagnie Gare Centrale d'Agnès Limbos ou encore la compagnie Karyatides, se sont spécialisées dans cette discipline.

Le théâtre d'objet laisse une large place à l'imaginaire et à l'inconscient des spectateur-ric-e-s. Il utilise des objets de la vie de tous les jours non comme des accessoires, mais pour la puissance de l'objet comme acteur à part entière. Les objets, manipulés par les acteur-ric-e-s, deviennent alors les éléments fondateurs de la pièce, les piliers du jeu.

À grands renforts de métaphores, ils se voient dotés d'une vie qui leur est propre.

Ainsi, un gyrophare peut symboliser un commissaire de police ou un capuchon de stylo rouge peut devenir, par association d'idées, le Petit Chaperon Rouge.

Ce décalage avec l'utilisation quotidienne des objets crée souvent des situations poétiques et humoristiques. Quant aux marionnettes utilisées par Julie Tenret - petites ou grandes -, elles sont souvent hyperréalistes et permettent de créer le « trouble du vivant ».

THÉÂTRE GESTUEL

La compagnie Chaliwaté quant à elle, portée par Sandrine Heyraud et Sicaire Durieux, s'est spécialisée dans le théâtre gestuel où le corps, le geste, le mime et le mouvement sont maîtres. Seules les images et les situations évoquées « parlent ». Tout passe par le travail des images et au centre du récit, il y a l'acteur-ric-e. Sandrine Heyraud et Sicaire Durieux utilisent également beaucoup d'objets dans leurs spectacles, notamment pour les évocations qu'ils proposent.

Bien qu'utilisant des outils initialement différents, les deux compagnies se sont découvert une approche, une esthétique et un artisanat communs. Elles ont décidé de travailler ensemble, d'unir leurs savoir-faire et de mutualiser leurs disciplines au service d'une écriture collective pour nous proposer le spectacle *Dimanche*.

ÉCRITURE POÉTIQUE ET CINÉMATOGRAPHIQUE

L'écriture collective et sans parole du spectacle est très poétique. Elle utilise beaucoup d'images et de métaphores. Même si le sujet est grave, *Dimanche* n'est pas du tout un spectacle tragique. L'humour est omniprésent et l'écriture onirique crée une distance indispensable qui permet de nous détacher du réalisme.

Cette écriture se rapproche également de l'écriture cinématographique. Julie Tenret, Sandrine Heyraud et Sicaire Durieux aiment jouer avec différentes échelles et différents points de vue qui créent la surprise : du minuscule au gigantesque (ce qui rejoint « l'intime et l'universel » que nous avons développé ci-avant). Gros plans, plans larges, travellings, zooms, transpositions d'espaces, maquettes... une grande part du langage cinématographique y est utilisée. Dans *Dimanche*, la vidéo occupe également une place importante.

PISTES PÉDAGOGIQUES - DU CÔTÉ DU FOND

Ces pistes sont des points de départ à des discussions qui pourraient avoir lieu en classe, après avoir découvert le spectacle et ses thématiques.

L'ÉCOLOGIE

Le spectacle *Dimanche* parle d'un sujet omniprésent et toujours plus d'actualité : l'écologie, qui entraîne inéluctablement avec elle le sujet des changements climatiques. Le spectacle commence dans un avenir proche : les plans de restructuration ont échoué, les dérèglements climatiques ne sont plus un futur hypothétique, mais sont bien réels, provoquant des cataclysmes aux conséquences désastreuses. *Dimanche* se concentre sur trois catastrophes écologiques : la fonte des glaces, l'ouragan et le tsunami. Les compagnies Focus et Chaliwaté exposent des faits et basculent rapidement dans la sphère du fictionnel.

L'écologie s'est invitée dans notre vie de tous les jours depuis plusieurs années : recyclage du papier et du plastique, diminution de nos consommations énergétiques, achat d'aliments venant de circuits courts, utilisation d'énergies renouvelables, limitation de notre consommation d'eau... Nous sommes tou-te-s concerné-e-s et nous devons adapter nos façons de vivre. Notre Terre se porte mal. L'urgence est bel et bien présente. Les cataclysmes annoncés – fonte des glaces, augmentation du niveau de la mer, hausse des températures, tempêtes, ouragans, tsunamis, mais aussi épidémies, migrations climatiques, guerres... – ont déjà commencé à frapper. Les tempêtes tropicales sont de plus en plus fréquentes et intenses ; certaines petites îles ont disparu du globe ; les glaces recouvrant le Groenland ont fondu sur une bonne partie du territoire, etc. Ce tableau, très noir, n'est toutefois pas exempt d'espoir. Les consciences s'élevèrent de par le monde. Les marches pour le climat étaient de plus en plus nombreuses avant la crise sanitaire du COVID-19. On observait notamment un engagement important de la part des jeunes qui, à l'initiative de la Suédoise Greta Thunberg, âgée de 17 ans, et avec le mouvement Youth for climate en Belgique, se rassemblaient régulièrement pour demander aux gouvernements de prendre des décisions politiques radicales. Nombreux-ses sont celles et ceux, jeunes et moins jeunes, qui invitent à repenser et à ralentir nos modes de vie pour limiter leurs impacts sur la planète à l'issue de la crise sanitaire. Il n'est plus question à présent de « changements climatiques », mais bien d'une « crise climatique ». De nombreuses personnes interpellent d'ailleurs les politiques en leur rappelant que la crise climatique qui nous attend sera bien plus mortelle et conséquente que celle du coronavirus.

Quelles décisions le gouvernement belge, voire européen, pourrait-il mettre en place pour diminuer notre empreinte énergétique et participer à la préservation de notre planète ? Qu'est-ce que vous mettez en place dans votre quotidien pour y participer ?

L'INTIME ET L'UNIVERSEL

Dans leurs spectacles, les compagnies Focus et Chaliwaté aiment partir d'un sujet intime qui trouve une résonance plus générale et concerne un grand nombre de personnes. *Dimanche* confronte deux points de vue. Deux histoires se racontent en parallèle : celle d'une famille qui se retrouve, comme chaque dimanche, pour partager le repas ; et celle de trois reporters qui parcourent le monde à la recherche des dernières espèces vivantes sur terre. Le point de départ intime – la cellule familiale, la sphère privée, le home sweet home, le huis-clos – trouve rapidement une résonance universelle. La famille, aussi bien que le monde et toutes les espèces qui l'habitent, vont subir de plein fouet les cataclysmes qui font rage dehors. Le niveau des mers augmente, les vents sont violents, les tremblements de terre sont incessants... les membres de la famille aussi bien que les reporters et les autres espèces vivantes risquent d'y laisser quelques plumes.

Qui est concerné-e par les changements climatiques ? L'intime et l'universel sont-ils souvent liés ? Avez-vous des exemples ?

L'IMMOBILISME

Dans le spectacle, plusieurs catastrophes écologiques ont lieu. Toutefois, malgré ce qui se passe dehors, malgré que tout s'effondre autour d'eux, les membres de la famille vont maintenir leur quotidien jusqu'à l'absurde. C'est dimanche, jour de repos, ce jour calme où l'on se réunit et où l'on est loin de penser que l'apocalypse est proche. Même si certains signes avant-coureurs se manifestent, la fin du monde n'est pas encore pour aujourd'hui, alors laissons-les terminer leur repas tranquillement ! *Dimanche* donne à voir une communauté de personnes en total décalage avec ce qui se passe autour d'elles/eux. Cet aspect totalement absurde apporte beaucoup d'humour et de poésie au spectacle.

Les compagnies Focus et Chaliwaté ont eu envie de parler d'écologie parce qu'elles ont observé, aussi bien chez elles/eux que chez les autres, un total décalage entre la conscience de l'extrême urgence d'agir face au climat et le rythme de la vie quotidienne qui continue. Le monde semble incapable de comprendre réellement et d'intégrer l'urgence climatique. La technique de l'autruche est souvent privilégiée. Même les pieds dans l'eau, l'humanité reste dans le déni. Le réchauffement climatique est présent tous les jours dans les médias, mais tant qu'il reste abstrait et qu'il n'a pas de réelles conséquences sur la vie de tous les jours, l'humanité préfère le nier et ne rien changer.

S'imposer une réelle discipline et de vrais changements dans notre vie quotidienne est-il plus difficile à faire qu'à dire ? Y a-t-il des sujets sur lesquels on préfère fermer les yeux ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Si vous souhaitez exploiter un peu plus votre sortie théâtrale, voici, au regard du spectacle, quelques renvois choisis vers l'outil pédagogique - **Accompagner les premières sorties au théâtre.**

Collecter des sources d'inspirations

- Activité 1 de la fiche La création collective

Plonger les élèves au tout début d'un processus de création collective

- Activité 4 de la fiche La création collective

Construire la définition du théâtre aujourd'hui

- Activité 1 de la fiche Le théâtre et les arts de la scène

Imaginer une mise en scène interdisciplinaire

- Activité 2 de la fiche Le théâtre et les arts de la scène

Comprendre les effets de l'interdisciplinarité du théâtre

- Activité 3 de la fiche Le théâtre et les arts de la scène